

nettement ses projets. Ce fut Philippe qui s'ébranla le premier à cet égard par les rapports de ses courtiers, qui se succédaient sans interruption et ne cessaient de lui répéter que les Romains effrayés prenaient la fuite, et qu'il fallait saisir une occasion si propice de leur faire essuyer une sanglante défaite, il fit partir les Macédoniens de leurs retranchements. Ni le temps ni le terrain cependant ne plaisaient à Philippe, qui était loin d'être dépourvu de talent et d'expérience. Les collines sur lesquelles on allait combattre étaient escarpées, silencieuses çà et là de profonds ravins, et rendaient inutile la forte organisation de la phalange, qui devait combattre en masse serrée pour conserver ses avantages. Mais Philippe se laissa entraîner par l'impétuosité de ses soldats. Quinctius survint aussitôt son exemple et rangea son armée en bataille.

Dans ce moment décisif, chacun des deux généraux anima ses troupes par les plus puissants motifs; aux Romains Quinctius rappela la Sicile et Carthage, l'Italie et l'Espagne soumises aux aigles triomphantes de la république, et le grand Annibal, vaincu et vainqueur supérieur de Scipion, chassé de l'Italie et vaincu par les légions dans les plaines de Zama. Aux Macédoniens Philippe représentait les Perses, les Bactriens, les Indes, l'Asie tout entière, les armées victorieuses d'Alexandre; ici on exaltait la conquête de l'Orient, là celle de l'Occident. Les deux armées, électrisées au souvenir de l'ancienne gloire de leurs ancêtres, appellent à grands cris le signal du combat. L'armée victorieuse d'Alexandre, qui en exaltait la conquête de l'Orient, là celle de l'Occident. Les deux armées, électrisées au souvenir de l'ancienne gloire de leurs ancêtres, appellent à grands cris le signal du combat.

— s. m. Nom d'une espèce de thélégone, pris quelquefois, par extension, comme syn. du genre.

— s. f. pl. Famille de plantes dicotylédones, formée du seul genre cynocrambé ou thélégone, et réunie, par plusieurs auteurs, comme simple tribu, à la famille des urticées.

CYNOCTONE s. m. (si-no-cto-ne) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *kytos*, je tue). Bot. Genre de plantes, de la famille des asclépiadées, tribu des cynanchées, formé aux dépens des *Cynanthes*, et dont l'espèce type habite l'Asie: *Le cynoctone rose*.

CYNODINE s. f. (si-no-di-ne) — rad. *kyon* (don). Chin. Substance particulière découverte dans le chiendent.

CYNODON s. m. (si-no-don) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *odous*, dent). Bot. Genre de plantes cryptogames, de la famille des mousses, comprenant deux espèces, qui croissent abondamment dans les régions septentrionales ou montagneuses de l'Europe.

CYNOGALE s. m. (si-no-ga-le) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien, et *gale*, baïette). Mamm. Genre de mammifères carnassiers nageurs, qui vivent à Bornéo et à Malacca: *Le mouton du pelage de cyrogale*, *Le mouton de Malacca*, etc. (F. Gervais).

— Encycl. *Le cynogale* est un mammifère carnassier, voisin des genettes et surtout des zibeths, auxquels il ressemble par la taille. Son pelage moelleux rappelle celui des lions; sa tête ovale, allongée en avant, est garnie de moustaches allongées. Les pattes sont assez courtes; à cinq doigts terminés par des ongles semi-rétrécies. Cet animal se trouve à Bornéo, Malacca et à Sumatra. Essentiellement aquatique, il préfère les endroits humides, les bords des fleuves, où il cherche sa nourriture, qui consiste surtout en poissons; ses dents sont parfaitement disposées pour lui permettre de saisir cette proie.

CYNOGLOSSÉ s. f. (si-no-glo-sé) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *glossa*, langue). Bot. Genre de plantes, de la famille des borraginées, tribu des borragées, comprenant plusieurs espèces, qui croissent surtout dans les régions tempérées de l'hémisphère nord: *Les fleuristes cultivent la CYNOGLOSSÉ argentine*. (Clavé.) *La CYNOGLOSSÉ de Crète a un aspect assez agréable*. (V. de Bonare.) *La CYNOGLOSSÉ à fruits glabres est originaire de Sibérie*. (Boiss.) *Les CYNOGLOSSÉS ont des qualités presque délétères*. (F. Hofer.)

— Encycl. Le genre *Cynoglossé*, de la famille des borraginées, renferme un grand nombre d'espèces. Ce sont des plantes herbacées, rameuses; à feuilles couvertes d'un velouté soyeux, à fleurs disposées en grappes. Elles sont répandues surtout dans la zone tempérée septentrionale. La plus commune est la *Cynoglossé officinale* (*Cynoglossum officinale*), plante bisannuelle, qui atteint quelquefois près de 1 mètre de hauteur; ses feuilles sont grandes, lancéolées, velues; ses fleurs, d'un rouge vif, ne se mouvent avec facilité, ni conserver l'ensemble qui faisait sa force. La longueur de ses pétales et l'état serré de ses rangs ne lui permettait ni de se tourner en arrière, ni de combattre comme à l'homme. Assailli de tous côtés par des troupes inférieures en nombre, mais divisées en petits détachements qui manœuvraient avec le plus grand avantage, elle dut céder la victoire et prendre la fuite après une opiniâtre résistance. Philippe, jugeant d'abord du reste de la

bataille par l'avantage qu'il avait remporté de son côté, comptait sur une pleine victoire. Lorsqu'il vit ses soldats jeter leurs armes, et les Romains les assaillir par derrière, il s'écarta du champ de bataille, afin de se rendre un compte plus certain des chances de succès qui pouvaient lui rester. Il jugea sagement qu'une plus longue résistance ne pouvait que rendre son désastre plus irréparable, et il rassembla aussitôt le plus de troupes qu'il lui fut possible, puis il chercha son salut dans la fuite.

La perte des Romains à la bataille de Cynocéphales (197 av. J.-C.) ne fut qu'un épisode de la phalange, qui devait combattre en masse serrée pour conserver ses avantages. Mais Philippe se laissa entraîner par l'impétuosité de ses soldats. Quinctius survint aussitôt son exemple et rangea son armée en bataille.

Dans ce moment décisif, chacun des deux généraux anima ses troupes par les plus puissants motifs; aux Romains Quinctius rappela la Sicile et Carthage, l'Italie et l'Espagne soumises aux aigles triomphantes de la république, et le grand Annibal, vaincu et vainqueur supérieur de Scipion, chassé de l'Italie et vaincu par les légions dans les plaines de Zama. Aux Macédoniens Philippe représentait les Perses, les Bactriens, les Indes, l'Asie tout entière, les armées victorieuses d'Alexandre; ici on exaltait la conquête de l'Orient, là celle de l'Occident. Les deux armées, électrisées au souvenir de l'ancienne gloire de leurs ancêtres, appellent à grands cris le signal du combat.

— s. m. Nom d'une espèce de thélégone, pris quelquefois, par extension, comme syn. du genre.

— s. f. pl. Famille de plantes dicotylédones, formée du seul genre cynocrambé ou thélégone, et réunie, par plusieurs auteurs, comme simple tribu, à la famille des urticées.

CYNOCTONE s. m. (si-no-cto-ne) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *kytos*, je tue). Bot. Genre de plantes, de la famille des asclépiadées, tribu des cynanchées, formé aux dépens des *Cynanthes*, et dont l'espèce type habite l'Asie: *Le cynoctone rose*.

CYNODINE s. f. (si-no-di-ne) — rad. *kyon* (don). Chin. Substance particulière découverte dans le chiendent.

CYNODON s. m. (si-no-don) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *odous*, dent). Bot. Genre de plantes cryptogames, de la famille des mousses, comprenant deux espèces, qui croissent abondamment dans les régions septentrionales ou montagneuses de l'Europe.

CYNOGALE s. m. (si-no-ga-le) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien, et *gale*, baïette). Mamm. Genre de mammifères carnassiers nageurs, qui vivent à Bornéo et à Malacca: *Le mouton du pelage de cyrogale*, *Le mouton de Malacca*, etc. (F. Gervais).

— Encycl. *Le cynogale* est un mammifère carnassier, voisin des genettes et surtout des zibeths, auxquels il ressemble par la taille. Son pelage moelleux rappelle celui des lions; sa tête ovale, allongée en avant, est garnie de moustaches allongées. Les pattes sont assez courtes; à cinq doigts terminés par des ongles semi-rétrécies. Cet animal se trouve à Bornéo, Malacca et à Sumatra. Essentiellement aquatique, il préfère les endroits humides, les bords des fleuves, où il cherche sa nourriture, qui consiste surtout en poissons; ses dents sont parfaitement disposées pour lui permettre de saisir cette proie.

CYNOGLOSSÉ s. f. (si-no-glo-sé) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *glossa*, langue). Bot. Genre de plantes, de la famille des borraginées, tribu des borragées, comprenant plusieurs espèces, qui croissent surtout dans les régions tempérées de l'hémisphère nord: *Les fleuristes cultivent la CYNOGLOSSÉ argentine*. (Clavé.) *La CYNOGLOSSÉ de Crète a un aspect assez agréable*. (V. de Bonare.) *La CYNOGLOSSÉ à fruits glabres est originaire de Sibérie*. (Boiss.) *Les CYNOGLOSSÉS ont des qualités presque délétères*. (F. Hofer.)

— Encycl. Le genre *Cynoglossé*, de la famille des borraginées, renferme un grand nombre d'espèces. Ce sont des plantes herbacées, rameuses; à feuilles couvertes d'un velouté soyeux, à fleurs disposées en grappes. Elles sont répandues surtout dans la zone tempérée septentrionale. La plus commune est la *Cynoglossé officinale* (*Cynoglossum officinale*), plante bisannuelle, qui atteint quelquefois près de 1 mètre de hauteur; ses feuilles sont grandes, lancéolées, velues; ses fleurs, d'un rouge vif, ne se mouvent avec facilité, ni conserver l'ensemble qui faisait sa force. La longueur de ses pétales et l'état serré de ses rangs ne lui permettait ni de se tourner en arrière, ni de combattre comme à l'homme. Assailli de tous côtés par des troupes inférieures en nombre, mais divisées en petits détachements qui manœuvraient avec le plus grand avantage, elle dut céder la victoire et prendre la fuite après une opiniâtre résistance. Philippe, jugeant d'abord du reste de la

en place, des qu'elles sont mûres, c'est-à-dire vers la fin de juillet, dans une terre légère et bien labourée; avant l'hiver, on sarcle et on bine; au printemps suivant, dès que la tige commence à se montrer, on réécartere la plante au fur et à mesure; elle passe pour vulnérinaire, pectorale et narcotique. Les feuilles, employées à l'extérieur, en cataplasme, sont émollientes et anodines. L'extrait de *Cynoglossé* entre dans les pilules de ce nom, qu'on emploie comme calmantes; mais leurs propriétés sont dues surtout à l'opium qui s'y trouve en quantité considérable; quel qu'il en soit, on les donne avec succès dans les cas où il est besoin de calmer les douleurs, de procurer un sommeil doux, de diminuer les mouvements spasmodiques, de modérer la toux dans les catarrhes anciens, etc. La décoction de cette plante a été administrée avec avantage dans la dysenterie; on s'en sert aussi dans la médecine vétérinaire. Quelques autres espèces de *Cynoglosses* sont cultivées dans les jardins, comme plantes d'ornement. Telles sont les *Cynoglosses à fruits glabres* (*Cynoglossum laevigatum*), à feuilles de lin (*Cynoglossum linifolium*), mais surtout la *Cynoglossé printanière* (*Cynoglossum ophthalmod*), dont les jolies fleurs bleues, très-précoces, font un charmant effet en bordures.

CYNOLOSSÉ, EE adj. (si-no-glo-sé). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte à la Cynoglossé.

— s. f. pl. Section de la tribu des borragées, dans la famille des borraginées, ayant pour type le genre *Cynoglossé*.

CYNOGLOSSOÏDE s. f. (si-no-glo-soï-de) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *glossa*, langue). Bot. Syn. de TRICHODESMA, genre de borraginées.

CYNOGRAPHE s. m. (si-no-gra-fe) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *grapho*, j'écris). Didact. Celui qui a écrit sur l'histoire du chien.

CYNOGRAPHIE s. f. (si-no-gra-fi) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *grapho*, j'écris). Histoire du chien.

CYNOGRAPHIQUE adj. (si-no-gra-fi-ke) — rad. *kyon* (graphie). Qui a rapport à la cynographie.

CYNOHYÈNE s. f. (si-no-hi-ne) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien, et *hyène*. Mamm. Genre de chiens qui a pour type le chien d'Abyssinie.

CYNOME s. m. (si-no-me) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *mus*, rat). Mamm. Genre de rongeurs d'Amérique voisins de l'écurieux.

CYNOMETRE s. m. (si-no-mè-tre) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *mètre*, mesure). Bot. Genre d'arbres, de la famille des légumineuses, tribu des césalpiniées, comprenant plusieurs espèces qui croissent dans l'Inde et en Cochinchine: *Le CYNOMETRE apalache fournit le bois d'aloès mentionné dans la Bible*. (F. Hofer.)

— Encycl. Ce genre de légumineuses renferme des arbres à feuilles conjuguées; les fleurs, réunies en grappes, ont un calice à quatre divisions réfléchies; une corolle à cinq pétales égaux; dix étamines à filets longs; un fruit est uneousse arrétée en croissant, un peu charnue et monosperme. Les *Cynomètres* croissent aux Indes orientales et en Cochinchine. Leurs racines sont réputées purgatives; leurs fruits, amers et astringents, donnent, par pression, une huile que l'on emploie dans le pays contre les maladies de la peau. C'est à tort que l'on a regardé ces arbres comme fournissant le bois d'aloès ou calabare.

CYNOMOÏR s. m. (si-no-moi-r) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *morian*, pénis). Bot. Genre de plantes, de la famille des balanophorées, type de la tribu des cynomoriées, renfermant une seule espèce, qui croît en Egypte, en Crète, à Malte et en Espagne: *Le CYNOMOÏR écarlate est une plante parasite de la forme d'un champignon*. (F. Hofer.) On dit aussi CYNOMORION. 1. Autre genre syn. de CYNOMETRE.

— Encycl. *Le cynomoir écarlate* (*Cynomorium coccineum*), vulgairement *champignon maltais*, est une plante de la famille des balanophorées, qui habite les côtes et les îles de la Méditerranée. Elle a le port d'une orbanche, l'aspect d'un champignon, et croît en parasite sur les racines des myrtes et d'autres arbres. Elle contient un suc rouge, inodore, amer, astringent et légèrement acide. *Le cynomoir*, pulvérisé et délayé dans un liquide, jouissait d'une grande réputation dans l'ancienne médecine, et passait pour un remède très-efficace contre les hémorragies, les flux de sang, les pertes, les gonorrhées, etc. Indépendamment de l'absence de queue, les *Cynomitiées* diffèrent des grands cynocéphales par d'autres caractères. Le plus remarquable consiste dans la position des nariens, qui ne sont pas terminales, mais placés à peu près comme chez les macaques. Or, la position terminale des nariens constituant précisément le caractère essentiel du genre cynocéphale, il en résulte que les *Cynomitiées* forment un genre particulier, qui lié d'une manière intime au genre cynocéphale au genre macaque. *Le cynomitiée nègre* a pour caractères spécifiques: pas de queue; pelage noir; aigrettes blanches sur la tête; museau peu allongé. Il habite les Philippines. Sa tête est plus carrée que celle des cynocéphales, et sa face latérale ne se relève pas du côté le long du nez, mais s'aplatit parallèlement à celui-ci, en un

*kyon*, *kyanos*, chien; *morian*, forme). Mamm. Qui a la forme d'un chien.

— Mamm. Famille de mammifères amphibiens qui se rapprochent du chien par la forme de leur tête.

CYNOPTÈRE s. f. (si-no-ptè-re) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *miza*, mouche). Entom. Genre de diptères, de la famille des calyptères, dont une espèce habite les environs de Paris.

CYNOMYS s. m. (si-no-miss) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *mys*, rat). Mamm. Genre de rongeurs qui habitent l'Amérique du Nord.

— Encycl. Ce genre, encore peu connu, renferme des rongeurs à alopécies, dont les dents sont semblables à celles des écurieux; les pieds sont à cinq doigts, les deux extérieurs plus courts que les autres; la queue est couverte de poils distiques. On en connaît deux espèces. *Le CYNOMYS social*, vulgairement nommé *écureuil japonais*, a environ 0,50 de longueur totale; son pelage est rouvre bruni en dessus et gris en dessous. Il habite les plaines du Missour, où il vit en troupes nombreuses dans de vastes terriers, et se nourrit d'herbes et de racines. *Le CYNOMYS gris*, du même pays, paraît être une espèce douteuse.

CYNOTOÏDE s. f. (si-non-toï-de) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *odous*, dent). Bot. Genre de plantes, de la famille des mousses.

CYNOPE s. m. (si-no-pe) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *peus*, pied). Mamm. Genre détaché de celui des mangoustes.

— Encycl. Ce genre de mammifères carnassiers, connu aussi sous les noms de cynictis et d'herpestes, est très-voisin des mangoustes, aux dépens desquelles il a été formé. Il est caractérisé par un cercle orbitaire plus complet que celui des orangistes; des mâchoires ayant le même nombre de dents que celles des léoninés; des pieds ayant cinq doigts, et réunis, par plusieurs auteurs, comme ceux des chiens. L'espèce type est un petit carnassier de la taille d'une fouine, de forme grêle et assez élégante, à pelage fauve, sauf le bout de la queue, qui est blanche. Les *Cynopes* habitent l'Afrique australe.

CYNOPHALOPHORE adj. (si-no-phal-lo-fo-re) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *phalos*, pénis, et *phoros*, qui porte). Bot. Dont les fruits ressemblent à la verge d'un chien.

— s. m. Espèce de caprier.

CYNOPHILE adj. (si-no-phi-le) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *philos*, j'aime). Qui aime les chiens.

CYNOPHONTE s. f. (si-no-phon-te) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *phontis*, je tue). Antiq. gr. Pétas argienne, durant laquelle on tuait tous les chiens qui l'on rencontrait.

— Encycl. Voici l'origine qu'on attribue à cette fête singulière: Psamathe, fille de Crotopus, roi d'Argos, mit au monde un fils qui elle eut d'Apollon; et comme elle restait sans enfants de son père, elle l'exposa. Un berger le recueillit, mais ses chiens le mirent en pièces. Le chagrin que Psamathe eut de ce malheur fit si vif, que son père en soupçonna la cause. Se voyant convaincu, elle chercha à atténuer sa faute en le rejetant sur Apollon. Son père ne la condamna pas moins à mort. Le dieu irrité envoya une peste dans le pays; pour l'apaiser, on fit des fêtes et des cérémonies religieuses, dans lesquelles on tuait tous les chiens qu'on rencontrait. C'est pour cela que, dans Athènes, Ulpien, s'adressant à un philosophe cynique, lui dit: «N'abois point, mon ami; d'entre nous, il n'y a que toi qui ne puisses point de flatter et de caresser les convives, puisque nous sommes dans les jours caniculaires, et que tu dois craindre que nous ne célébrions ici une cynophonie!»

CYNOPTHÈQUE s. m. (si-no-ptè-ke) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *ptèthos*, singe). Mamm. Genre de singes. Syn. du genre MACAQUE. 1. Genre détaché des cynocéphales.

— Encycl. Les cynocéphales cynopthèques ont pour caractères généraux: corps court, porté sur des membres assez longs; mains allongées; pouces postérieurs assez développés; museau avancé, large et aplati; fosses nasales très-étendues; nariens non tubuleux et non terminales; callosités ischiatiques étendues; incisives proclives, les supérieures surplombées; les inférieures très-larges. Indépendamment de l'absence de queue, les *Cynopthèques* diffèrent des grands cynocéphales par d'autres caractères. Le plus remarquable consiste dans la position des nariens, qui ne sont pas terminales, mais placés à peu près comme chez les macaques. Or, la position terminale des nariens constituant précisément le caractère essentiel du genre cynocéphale, il en résulte que les *Cynopthèques* forment un genre particulier, qui lié d'une manière intime au genre cynocéphale au genre macaque. *Le cynopthèque nègre* a pour caractères spécifiques: pas de queue; pelage noir; aigrettes blanches sur la tête; museau peu allongé. Il habite les Philippines. Sa tête est plus carrée que celle des cynocéphales, et sa face latérale ne se relève pas du côté le long du nez, mais s'aplatit parallèlement à celui-ci, en un

plan qui s'élargit vers l'orbite, au bord externe de laquelle il commence. Il n'est résulé que la face, à partir du front, est bornée en dehors par une ligne droite, sans aucun courbure, ou rétrécissement; comme le museau a encore à proportion plus de largeur que chez les cynocéphales, le visage carré de ce singe le fera toujours reconnaître aisément, indépendamment de son beau pelage noir, et de sa petite taille, qui n'excède pas 0,40 à 0,45, de sa tête au derrière.

CYNOPOLIS, ville de l'Égypte ancienne, sur le Nil, dans la haute Égypte. Elle tira son nom du culte qu'on y rendait au dieu Anubis, sous la figure d'un chien. On trouve les ruines de cette ville près de la moderne Minies.

CYNOPSOLE s. f. (si-no-pso-le) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *psolis*, suite). Bot. Genre de plantes, de la famille des balanophorées, tribu des héliosées, comprenant plusieurs espèces peu connues qui croissent aux Moluques.

CYNOPTÈRE s. m. (si-no-ptè-re) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *pteron*, aile). Mamm. Espèce de rousette, dans la famille des cheiroptères.

CYNOCHISIS s. m. (si-non-kiss) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *orchis*, testicule). Bot. Genre de plantes, de la famille des orchidées, tribu des ophrybées, comprenant plusieurs espèces qui croissent à Madagascar et à l'île Maurice.

CYNOREXIE s. f. (si-no-rè-ksi) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *orexis*, faim). Pathol. Faim canine.

CYNOBHESTES s. f. (si-no-rè-stès) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *rhastis*, destructeur). Entom. Genre d'acariens.

CYNOHIZE s. f. (si-no-ri-ze) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *hize*, feu). Bot. Genre de plantes, de la famille des ombellifères, tribu des péocédanées, comprenant plusieurs espèces qui croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CYNOHODON s. m. (si-no-ho-don) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *rhodon*, rose). Bot. Nom vulgaire du fruit des rosiers, et particulièrement du rosier sauvage ou églantier, donné aussi, par extension, à l'arbrisseau même: *C'est avec la chair de ses fruits que l'on prépare la conserve de CYNOHODON*. (A. Richard.) Il n'est guère usité que dans l'ancienne pharmacie.

CYNOHINCHYON s. m. (si-no-rain-ki-on) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *rhynchion*, museau). Bot. Genre de plantes, de la famille des personées.

CYNOGARE, bourg de la Grèce ancienne, près d'Athènes, dont il était un faubourg. Les cyniques y avaient une école. Ce faubourg se forma autour d'un autel consacré à Hercule, et élevé en ce lieu parce que ce fut là que s'arrêta un chien qui emportait une victime offerte à ce dieu.

CYNOGATE s. m. (si-no-ga-te). Syn. de CYNOSATE. Il On dit aussi CYNOSATOS.

CYNOGIADION s. m. (si-no-si-on-dion) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *skion*, ombelle). Bot. Genre de plantes, de la famille des ombellifères, tribu des scélinées, renfermant une seule espèce qui croît dans l'Amérique du Nord.

CYNOGALOSIE s. f. (si-no-si-a-lo-zi) — du grec *kyon*, *kyanos*, chien; *galos*, salive; *ios*, virus). Méd. Nom donné par Porry à une affection produite par le virus de la salive du chien, plutôt de flatter et de caresser les convives, puisque nous sommes dans les jours caniculaires, et que tu dois craindre que nous ne célébrions ici une cynophonie!»

CYNOGALOSIE s. f. (si-no-si-a-lo-zi) — du grec *kyon*, *kyanos*, chien; *galos*, salive; *ios*, virus). Méd. Nom donné par Porry à une affection produite par le virus de la salive du chien, plutôt de flatter et de caresser les convives, puisque nous sommes dans les jours caniculaires, et que tu dois craindre que nous ne célébrions ici une cynophonie!»

CYNOGALOSIE s. f. (si-no-si-a-lo-zi) — du grec *kyon*, *kyanos*, chien; *galos*, salive; *ios*, virus). Méd. Nom donné par Porry à une affection produite par le virus de la salive du chien, plutôt de flatter et de caresser les convives, puisque nous sommes dans les jours caniculaires, et que tu dois craindre que nous ne célébrions ici une cynophonie!»

plan qui s'élargit vers l'orbite, au bord externe de laquelle il commence. Il n'est résulé que la face, à partir du front, est bornée en dehors par une ligne droite, sans aucun courbure, ou rétrécissement; comme le museau a encore à proportion plus de largeur que chez les cynocéphales, le visage carré de ce singe le fera toujours reconnaître aisément, indépendamment de son beau pelage noir, et de sa petite taille, qui n'excède pas 0,40 à 0,45, de sa tête au derrière.

CYNOPOLIS, ville de l'Égypte ancienne, sur le Nil, dans la haute Égypte. Elle tira son nom du culte qu'on y rendait au dieu Anubis, sous la figure d'un chien. On trouve les ruines de cette ville près de la moderne Minies.

CYNOPSOLE s. f. (si-no-pso-le) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *psolis*, suite). Bot. Genre de plantes, de la famille des balanophorées, tribu des héliosées, comprenant plusieurs espèces peu connues qui croissent aux Moluques.

CYNOPTÈRE s. m. (si-no-ptè-re) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *pteron*, aile). Mamm. Espèce de rousette, dans la famille des cheiroptères.

CYNOCHISIS s. m. (si-non-kiss) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *orchis*, testicule). Bot. Genre de plantes, de la famille des orchidées, tribu des ophrybées, comprenant plusieurs espèces qui croissent à Madagascar et à l'île Maurice.

CYNOREXIE s. f. (si-no-rè-ksi) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *orexis*, faim). Pathol. Faim canine.

CYNOBHESTES s. f. (si-no-rè-stès) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *rhastis*, destructeur). Entom. Genre d'acariens.

CYNOHIZE s. f. (si-no-ri-ze) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *hize*, feu). Bot. Genre de plantes, de la famille des ombellifères, tribu des péocédanées, comprenant plusieurs espèces qui croissent au Cap de Bonne-Espérance.

CYNOHODON s. m. (si-no-ho-don) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *rhodon*, rose). Bot. Nom vulgaire du fruit des rosiers, et particulièrement du rosier sauvage ou églantier, donné aussi, par extension, à l'arbrisseau même: *C'est avec la chair de ses fruits que l'on prépare la conserve de CYNOHODON*. (A. Richard.) Il n'est guère usité que dans l'ancienne pharmacie.

CYNOHINCHYON s. m. (si-no-rain-ki-on) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *rhynchion*, museau). Bot. Genre de plantes, de la famille des personées.

CYNOGARE, bourg de la Grèce ancienne, près d'Athènes, dont il était un faubourg. Les cyniques y avaient une école. Ce faubourg se forma autour d'un autel consacré à Hercule, et élevé en ce lieu parce que ce fut là que s'arrêta un chien qui emportait une victime offerte à ce dieu.

CYNOGATE s. m. (si-no-ga-te). Syn. de CYNOSATE. Il On dit aussi CYNOSATOS.

CYNOGIADION s. m. (si-no-si-on-dion) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *skion*, ombelle). Bot. Genre de plantes, de la famille des ombellifères, tribu des scélinées, renfermant une seule espèce qui croît dans l'Amérique du Nord.

CYNOGALOSIE s. f. (si-no-si-a-lo-zi) — du grec *kyon*, *kyanos*, chien; *galos*, salive; *ios*, virus). Méd. Nom donné par Porry à une affection produite par le virus de la salive du chien, plutôt de flatter et de caresser les convives, puisque nous sommes dans les jours caniculaires, et que tu dois craindre que nous ne célébrions ici une cynophonie!»

CYNOGALOSIE s. f. (si-no-si-a-lo-zi) — du grec *kyon*, *kyanos*, chien; *galos*, salive; *ios*, virus). Méd. Nom donné par Porry à une affection produite par le virus de la salive du chien, plutôt de flatter et de caresser les convives, puisque nous sommes dans les jours caniculaires, et que tu dois craindre que nous ne célébrions ici une cynophonie!»

héroïne de roman du nom de *Queue de chien!* On conviendrait que l'invention est assez bizarre.

CYNOBURE, nymphe du mont Ida, une des courtises de Jupiter. Elle fut changée en une ourse par la constellation de la petite Ourse.

CYNOBURIEN, EE adj. (si-no-bu-ri-ne). Bot. Qui ressemble à la cynoburie.

CYNOTIDE s. f. (si-no-ti-de) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *ous*, otos, oreille). Bot. Syn. de CRYSTOTEMME.

CYNOTOXICON s. m. (si-no-to-ksi-con) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *toxicon*, poison). Bot. Genre de plantes peu connu.

CYNOZONES s. f. (si-no-zo-ne) — du gr. *kyon*, *kyanos*, chien; *ozon*, avoir de l'odeur). Odeur du chien. Il En usité.



